Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 12

Rubrik: La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA PAGE DE LA FEMME

Piqûres d'abeilles, remèdes, immunité relative des apiculteurs

Si tous les insectes pourvus d'aiguillons avaient des intentions hostiles à l'égard des pauvres humains que nous sommes, et des animaux, la terre serait inhabitable. Cette pensée ne vous est-elle jamais venue à l'esprit, chères apicultrices, en admirant le vol si rapide de nos petites butineuses et en constatant le nombre impressionnant des habitants d'une seule ruche ?

Si des armes aussi redoutables ont été données aux abeilles, ce n'est pas pour attaquer l'homme, mais uniquement pour défendre ce qu'elles ont de plus cher, leur reine, ses petits, leurs compagnes et leur trésor contre les attaques de leurs nombreux ennemis. A quoi cela sert-il d'amasser des trésors si on n'a pas la possibilité de les défendre ! Aussi comme les abeilles sont en état de légitime défense vis-à-vis de nous, il faut savoir encaisser quelques piqûres sans broncher et en faire son profit.

L'insensibilité des apiculteurs aux piqûres d'abeilles a déjà fait l'objet de nombreuses discussions et il est très probable que le grand nombre de piqûres subies par une personne finit par agir sur elle comme un vaccin, en la rendant réfractaire au venin. Quant aux nombre de piqûres nécessaires pour être immunisé, il varie suivant les individus. Mes expériences personnelles m'ont appris que le nez et les paupières restent toujours très sensibles, même sans enflure apparente, cependant qu'au printemps, n'ayant pas subi de piqûre durant tout l'hiver, une légère enflure apparaît de nouveau.

Il est évident que l'on cherche toutes sortes de remèdes pour atténuer tant soit peu les effets douloureux d'une piqûre d'abeille. Tout d'abord, lorsqu'on a été piqué, la première chose à faire est d'enlever l'aiguillon, porteur du venin. Et parmi les remèdes, dont le nombre est grand, je vous en citerai quelques-uns qui ont fait leurs preuves : le jus de tabac, l'eau de Javel, l'eau-de-vie, le rhum, l'ammoniaque, l'eau de seltz, la salive, les compresses d'eau chaude, l'argile, les massages, le perchlorure des pharmaciens, mais le plus efficace semble être l'ammoniaque.

Il ne faut cependant pas perdre de vue que tel remède, efficace dans un cas, se révélera tout à fait inopérant chez une autre personne ; c'est là affaire de tempérament.

Un apiculteur anglais recommande l'emploi du bicarbonate de soude ; il faut se mouiller le bout d'un doigt, le plonger dans la poudre et frotter la blessure. Le pavot blanc est aussi recommandé, l'utiliser de la façon suivante : inciser une tête de pavot et faire couler, sur la blessure, quelques gouttes du suc laiteux qu'elle contient, ce qui aura pour effet de calmer la douleur sur le champ et évitera

l'enflure. Le pavot blanc qui donne une belle fleur aimée des abeilles ne devrait manquer dans aucun jardin.

La teintude d'iode appliquée sur les piqûres le plus rapidement possible est de tous les remèdes préconisés celui qui a donné les meilleurs résultats, nous dit P.M.N. ; et les compresses de sel de cuisine mouillé ont souvent le plus heureux effet.

Je me souviens avoir lu dans un ouvrage scientifique le cas d'un chien qui avait été mordu par un reptile à venin d'intensité moyenne et qui avait échappé à une mort certaine par l'application d'une solution concentrée de permanganate de potasse. Le même auteur indiquait le permanganate de potasse comme remède contre les piqûres d'abeilles, toujours ce traitement enlevait la douleur et diminuait le gonflement ; et voici la façon de s'en servir : enlever rapidement le dard, mouiller la plaie avec deux ou trois gouttes d'eau et y diluer un cristal de sel en frottant légèrement ; appliquer, si nécessaire, et pendant quelques heures, une compresse imbibée d'une solution à 1 ou 2 %. Cela présente un seul inconvénient, c'est que le permanganate colore la peau qui, du plus beau violet vire au brun sale. Un simple lavage avec une solution d'hyposulfite de soude lui rendra sa couleur naturelle.

Et voici un point très important : s'il arrive, en cas d'une ou plusieurs piqûres d'abeilles, que la personne atteinte présente des troubles du côté du cœur ou de la respiration, appeler d'urgence le médecin, seul juge compétent de la situation.

Maintenant que j'ai énuméré, pour vous Mesdames, bien des moyens pour vous soulager des piqûres d'abeilles, si on cherchait aussi comment parvenir à les éviter !! Un Monsieur X. Melchior nous dit comment il s'y prend pour maîtriser le plus sûrement les abeilles et faciliter les opérations au rucher : verser quelques gouttes d'acide phénique sur le combustible du soufflet, cette fumée phénique fait disparaître les abeilles au bas des rayons comme par enchantement. Un autre de ces moyens consiste à se frotter les mains et le visage avec une éponge imbibée d'eau-de-vie camphrée.

Un apifuge à la portée de tous est une pommade composée de 2 parties de vaseline fondue au bain-marie, à laquelle on incorpore de la naphtaline réduite en poudre très fine. Se frotter les mains avec ce mélange et les abeilles qui détestent l'odeur de la naphtaline s'éloigneront de l'opérateur. S. D.

Enigmes et aventures

C'est sous ce titre que la Radio nous donne certaines pièces de théâtre intéressantes. Mais il y a aussi des énigmes et des aventures en apiculture, même là où l'on s'efforce de mettre en pratique les judicieux conseils aux débutants ou les consignes des ouvrages de la science apicole. Chaque apiculteur qui aime ses abeilles, qui les suit

de près, pourrait conter maintes aventures survenues dans son rucher. En voici deux entre plusieurs :

J'avais une colonie issue d'un essaim acheté, méchante à l'extrême. A quelque 20 m. du rucher ses abeilles me tombaient dessus. Bien qu'habitué aux piqûres qu'une peau dure supportait, j'avais juré de mettre ces sorcières à la raison, plus pour la sécurité des voisins que la mienne. Un soir, j'introduis une feuille soufrée par le trou de vol aussitôt refermé. L'effet désiré ne se produisant pas je prends un bon arrosoir d'eau bouillante ; les planchettes enlevées en un tour de main j'arrose copieusement la colonie féroce ; une odeur de venin remplit mes narines. « C'est fait, me dis-je, elle a son compte, elle n'attaquera plus les passants ». La ruche est refermée. Mais sont-ce des pillardes en quête des provisions de cette colonie défunte ? Elles entrent et sortent en nombre par une fissure du toit. Quatre à cinq jours plus tard j'ouvre la ruche pour la nettoyer. Que vois-je ? Le plateau est jonché de cadavres ; mais sur deux cadres un bon paquet d'abeilles vivantes travaillent, il y a même encore la reine qui a continué à pondre. Elle a échappé à l'inondation meurtrière avec une partie de sa famille. « Puisque tu n'as pas voulu périr, débrouille-toi ». Dès ce moment la colonie est assagie, les visites se font gentiment, elle se développe à nouveau au point de donner une récolte moyenne l'année suivante. Le remède radical escompté s'est transformé en un heureux adoucissement bien inattendu. Je ne vous conseille pas toutefois d'essayer ce remède !

2. On recommande chaudement le marquage des reines. De fait il facilite la recherche de Sa Majesté et renseigne si elle a été changée pour une raison ou pour une autre. Mais ce marquage n'est pas si facile et les cas de pelotage de reine ne sont pas si rares, cela sans doute en raison de l'odeur forte de la peinture qui incommode les abeilles qui risquent ensuite de prendre la reine « maquillée » pour une étrangère. Si le marquage se fait au moyen de la pastille, la reine est forcément sortie de la colonie, le danger de pelotage est le même. Il faudrait donc pour opérer avec sûreté marquer et procéder ensuite par introduction classique de la reine. Si le danger n'est pas général il n'est cependant pas si rare et une reine ne se donne pas pour un sou !

A fin août dernier je marque une jeune reine. Rien d'anormal ne se présente à l'instant même. Pourtant une visite faite quatorze jours plus tard me fait constater l'absence de couvain frais et de reine, par contre il y a 5 cellules royales ; j'en gratte une d'où sort instantanément une belle majesté à qui les abeilles font fête. Nous sommes au 5 septembre, la saison est bien avancée, aucun bourdon n'est visible dans mon rucher. J'en recevrai bientôt une vingtaine d'une station d'élevage de Nigra. Assurément les futures abeilles de cette colonie seront noires. Pas plus, elles seront bel et bien jaunes. Enigme ? La reine a fait la nique aux « nègres » de Suisse alémanique

pour épouser un bourdon jaune qui se trouvait encore sans doute dans une colonie munie en juillet d'une reine « golden » du Tessin.

Chers collègues apiculteurs, étudions de notre mieux la science apicole, ouvrons les yeux tout grands, le rucher nous fournira toujours des énigmes et des aventures ! h. n.

A propos de l'Exposition d'agriculture du district de Courtelary, à Tramelan

L'Exposition d'agriculture du district de Courtelary à Tramelan vient de fermer ses portes après avoir enregistré un plein succès grâce à sa parfaite organisation. Cette exposition comprenait, outre les nombreux stands consacrés aux produits du sol et à l'élevage, celui de l'apiculture. Fort bien monté, il fit l'admiration des nombreux visiteurs et en particulier des apiculteurs. Rien ne manquait à cet étalage présenté d'une façon artistique, claire et ordonnée.

En effet, on pouvait y voir : de la feuille gaufrée aux appétissants bocaux de miel, en passant par la ruche vivante, le cadre de couvain, pollen ainsi qu'un cadre avec cellules de reines.

Les spectateurs admirèrent l'ingéniosité et l'activité de nos avettes symbole du travail. En outre, figurait dans un angle l'antique ruche de paille, ainsi qu'une originale ruche taillée dans un tronc de sapin ; celle-ci constituait une petite merveille, fournie pour la circonstance par un de nos apiculteurs chevronnés.

Ce coin de l'apiculture était une des curiosités de l'Exposition pour les non initiés et un plaisir pour les connaisseurs. Il fut l'œuvre de deux membres du groupe de Tramelan : MM. Georges Nicolet et Willy Boillat qui sont à féliciter pour leur beau travail. Grâce à eux ce stand retint l'attention du public par sa bonne tenue et sa belle leçon de choses.

M. Boillat, connu parmi les apiculteurs, autant pour son amabilité que par ses solides connaissances apicoles, fut présent pendant toute la durée de l'exposition, au stand, ne ménageant pas les renseignements intéressant les très nombreux admirateurs.

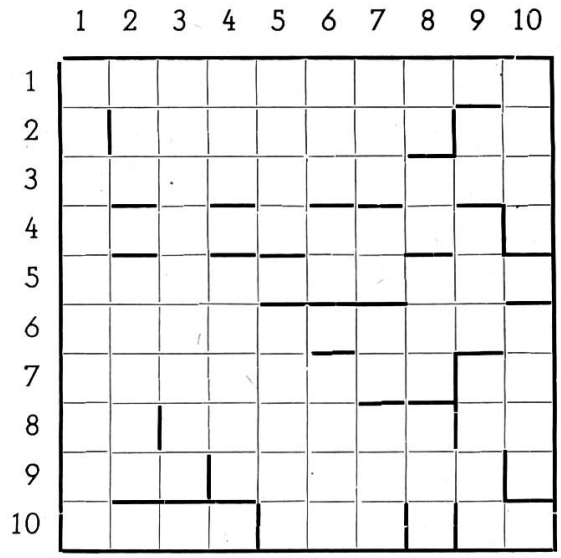
Bravo Messieurs, et que votre beau travail soit imité pour le bien de l'apiculture.

(Photo en 1re page) B. VUILLE.

Mots croisés

Horizontalement :

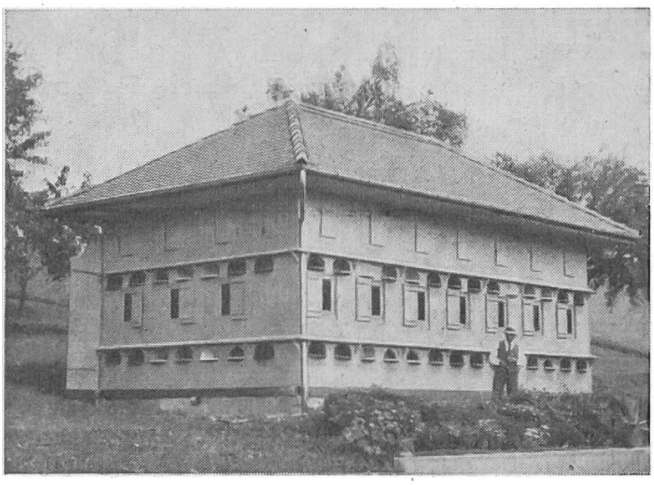
1. Drôlerie. — 2. Arme. Pronom. — 3. Moyen de chauffage. — 4. Cependant. — 5. Malsains. — 6. Quote-part. — 7. En désordre (visage, tête). 2/5 d'un tonneau. — 8. Pour mon chien. Comme l'espace. Métal. — 9. Carte. Se dit d'une pierre, d'un diamant. Terme horloger. — 10. Monsieur. Réduit pour les douilles. Article.



Aucune case ne reste libre.

Verticalement :

1. Niais.
2. Prie. Chicane.
3. Se rapporte à certain registre.
4. Animal égyptien. Faciles.
5. Pays de certains frères. Certaines.
6. Terme de jeu. Conjonction. Fusilla.
7. Epoque. Premières lettres d'une chaîne méditerranéenne. Pronom. Ainsi de suite.
8. De nouveau. Premier mot d'une devise. Ne pleure pas. Berceau.
9. Préfixe. Pronom. Rive ou lisière.
10. Nom de fille. Parfum.



† Emile VIAL

La section de «La Gruyère» vient de perdre, en la personne de M. Emile Vial, un de ses membres les plus fidèles.

Comme tout bon apiculteur, M. Vial a débuté modestement en 1902 avec deux colonies. Les rares moments dont il disposait à côté de son travail de boulanger, puis d'agriculteur, il les passait auprès de ses chères abeilles.

M. Vial ne perdait aucune occasion de développer ses connaissances dans l'art de soigner ses chères avettes ; c'était un lecteur assidu de notre journal d'apiculture ; il assistait régulièrement à nos assemblées et visites de ruchers et avait grand plaisir à recevoir ses amis apiculteurs dans son beau rucher Dadant-Blatt de 52 colonies qu'il construisit en 1934. Il connut aussi des revers dans l'exploitation de son rucher, mais ne se découragea jamais.

En 1942, il fut malheureusement atteint d'une grave maladie qui devait avoir raison de sa forte constitution. Ces dernières années, ses forces ne lui permettant plus guère de soigner ses chères abeilles, il initia son fils aux travaux du rucher.

Le souvenir de cette figure souriante, de cet apiculteur compétent, restera vivant chez ses amis qui eurent le privilège de le connaître et de l'apprécier.

A son épouse qui l'a si bien assisté pendant sa longue maladie, ainsi qu'à son fils, va notre profonde et vive sympathie.

L.-G., prés.